



Nouvelle télévision, nouvelle régulation ?

#connectedcsa

#mediadem

Quelques tweets de conclusion

Il y a cinq ans, le CSA consacrait son colloque d'anniversaire aux "nouvelles frontières de la régulation". Aujourd'hui, le thème de l'émergence de la télévision connectée nous a invités à débattre des adaptations que les pratiques médiatiques en voie d'apparition exigeraient de la régulation, imposeraient à la régulation.

@opdiss : quelles adaptations du cadre législatif et réglementaire pour accompagner l'émergence de nouvelles pratiques médiatiques connectées? #connectedcsa #mediadem

Faut-il alléger le cadre législatif afin de laisser la main invisible agencer librement le marché ? Faut-il au contraire faire de preuve de fermeté pour préserver certains intérêts fondamentaux que notre société démocratique veut continuer à voir se refléter dans son espace public médiatique ? Les deux tendances se sont exprimées aujourd'hui, et il ne serait sans doute pas complètement impossible, d'ailleurs, de dresser une synthèse qui les réconcilie: sur un certain nombre d'éléments, par exemple les solutions techniques et les pratiques commerciales qui se cherchent dans l'expérimentation, un encadrement précoce risquerait d'étouffer l'évolution. Sur d'autres éléments, en particulier autour de la protection des droits fondamentaux, le droit à la liberté d'expression, le droit au respect de la vie privée, le droit à la propriété privée, l'on pourrait bon an mal an construire un consensus. Mais il s'agirait précisément de le construire, ce consensus, et le régulateur, à 10 ans comme à 15 ans, paraît s'interroger sur lui-même et le rôle qu'il peut jouer à cet égard. L'on pourrait facilement attacher cette quête d'identité à la

jeunesse de l'autorité de régulation, 15 ans, voilà qui n'est pas bien vieux, c'est l'adolescence qui passe, un peu rebelle et rock'n roll... y'a pas d'avance, faut laisser faire.

Ou bien au contraire, serait-ce la passion de connaître et comprendre le secteur de l'audiovisuel et les bouleversements qui le travaillent ? En ce sens, ce ne serait alors pas prendre un grand risque que de prédire que dans 5 ans, le colloque du CSA – qui sera celui, cette fois, de la maturité ? – devra une fois encore s'attacher à tenter d'identifier le nouveau, le changement, tout ce qu'il peut y avoir de mobile et d'instable dans les paysages médiatique et régulateur.

Pour l'heure, je reviens encore une fois sur l'intitulé sous lequel les réflexions de 2007 s'étaient déroulées: les "nouvelles frontières de la régulation"... Par contraste, et pour tenter de rassembler en quelques mots l'une des impressions majeures qui se dégagent de la présente journée, peut-être faut-il retenir qu'en 2007, il y avait encore des frontières, et qu'aujourd'hui nombre de ces frontières ont subi un effet de floutage, au point sans doute de disparaître, ou d'être sur le point de disparaître. Ce flou progressif ne concerne pas uniquement l'autorité de régulation, bien sûr, mais l'ensemble du paysage médiatique, de la production à la réception des contenus. Le terme de "disruption" s'impose pour désigner l'ampleur des processus de changement qui sont à l'oeuvre.

@opdiss : sentiment généralisé : disruption. Des forces profondes travaillent le paysage médiatique. #connectedcsa #mediadem

Ces temps incertains provoquent à la créativité, parfois de façon brutale. Avec l'effacement des frontières, il y a un appel d'air, une invitation à mettre l'imaginaire au travail pour labourer un champ des possibles qui s'élargit... Se lancer dans l'innovation, tenter des expériences, c'est à la fois une prise de risque et une nécessité (comme le disait Juan Manfredi tout à l'heure, "tradition is not a business model") : le défi est en quelque sorte de *n'avoir pas peur d'avoir raison avant tout le monde, sans quoi l'on court le risque d'avoir tort après tout le monde.*

@opdiss : en période d'incertitude, ne pas avoir peur d'avoir raison avant tout le monde, sans quoi l'on court le risque d'avoir tort après tout le monde. #connectedcsa #mediadem

Ces temps incertains provoquent également à la réflexion et à l'analyse.

Dans cette perspective, la conférence d'hier soir et la journée que nous venons de vivre ont été organisées en partenariat par le CSA et l'équipe belge du programme MEDIADEM, un projet de recherche financé par le 7^e programme-cadre de l'Union européenne. Ce projet réunit 14 institutions de recherche, de 14 pays différents, sur une période de trois ans, et les participants belges sont le Centre Perelman de philosophie du droit et l'institut d'études européennes de Smart TV, smart regulation ?

l'ULB. Ayant un pied au CSA et l'autre à l'université, je ne suis sans doute pas mal placé pour vous dire quelques mots de l'intérêt de ce programme de recherche.

@opdiss : #MEDIADDEM = médias et démocratie. Réunit 14 institutions de recherche ds 14 pays, sur trois ans. Conf. finale 7 fév. 2013 Bxl #connectedcsa

L'acronyme MEDIADDEM réunit "médias" et "démocratie", et l'objectif du projet est d'analyser les politiques en matière de médias qui sont susceptibles de favoriser l'indépendance et la liberté des médias dans les sociétés démocratiques contemporaines.

@opdiss : #MEDIADDEM: Quelles politiques pour favoriser indépce et liberté des médias ds sociétés démocratiques contemporaines? #connectedcsa

L'un des aspects qui était à mes yeux les plus séduisants tenait à la manière d'aborder les "politiques en matière de média". L'idée n'était pas de se contenter d'étudier le cadre législatif et les actions des pouvoirs publics, mais d'inclure dans l'analyse les attitudes et actions de l'ensemble des acteurs du monde des médias, de considérer de manière pragmatique que le régime applicable aux médias, dans un pays donné, résulte de l'interaction entre un grand nombre d'acteurs, depuis les auteurs de la loi et l'action des pouvoirs publics jusqu'aux attitudes et stratégies adoptées par les entreprises médiatiques, les journalistes, et le public, la société civile, sans oublier les autorités de régulation et les organes d'auto-régulation. La protection constitutionnelle et législative de la liberté d'expression ne suffit pas à faire vivre un secteur médiatique dynamique, notamment capable de remplir son rôle de chien de garde de la démocratie. Bien sûr, un cadre législatif adapté déploie toute son importance pour soutenir la liberté d'action des entreprises de presse et des activités d'expression des citoyens. Mais pour comprendre l'état du tissu organique d'un paysage médiatique, il s'impose de prendre en considération l'action de tous les acteurs.

@opdiss : #MEDIADDEM: politique des médias? => régime applicable aux médias résulte de l'interaction de nbreux acteurs publics et privés #connectedcsa

Vous avez reçu, sur la clé USB, les résultats actuels de MEDIADDEM: les études de cas relatives aux 14 pays ainsi qu'à l'Union européenne et au Conseil de l'Europe, et la note descriptive du cadre théorique du projet. Dans la continuité de ces études, cinq rapports comparatifs sont en cours de relecture et seront très prochainement disponibles sur le site du projet: <http://mediadem.eliamep.gr> Pour citer ceux dont les auteurs (Sebastian Muller, Juan Luis Manfredi) ont participé à nos travaux du jour, l'un de ces rapports comparatifs s'attache à la jurisprudence des cours européennes, un autre à l'impact du développement des "nouveaux médias" sur la liberté et l'indépendance des médias.

@opdiss : #MEDIADDEM <http://mediadem.eliamep.gr> et #FF @mediadem #connectedcsa

La prochaine étape, à la rentrée académique, sera la publication d'un document de recommandations pour chaque pays ainsi que pour l'UE et le Conseil de l'Europe. L'ambition du projet est que ces conclusions ne demeurent pas purement de pures et jolies conclusions de scientifiques: il est prévu de confronter ces suggestions aux points de vue des acteurs, de l'ensemble des acteurs, lors d'un séminaire organisé par chacun des partenaires en décembre prochain. L'ULB organisera un atelier pour discuter des conclusions du projet dans le courant du mois de décembre, les détails suivront à la rentrée. Stay tuned.

@opdiss : #MEDIADDEM Des recommandations à discuter avec ts les acteurs du secteur, ts les stakeholders National Discussion Seminar Déc. 2012 #connectedcsa

Et le projet se conclura par une conférence, à Bruxelles, le 7 février 2013, dans la prolongation des groupes de discussion à l'échelle nationale. Je vous y convie déjà, bloquez la date.

@opdiss : #MEDIADDEM Conférence finale le 7 février 2013 à Bruxelles #savethedate #connectedcsa

Pour vous donner un aperçu du travail relatif à la Belgique, nous avons noté, notamment, dans les conclusions en cours de finalisation, que l'ensemble des acteurs rencontrés manifestent un attachement solide et ancré à l'importance de la liberté d'expression, qui fait en quelque sorte partie intégrante de l'ADN du système médiatique. Ce n'est pas dire qu'il n'y a pas de litige autour de la portée de la liberté d'expression (la possibilité de l'interdiction provisoire d'une émission de télévision avant sa diffusion, a été sanctionnée récemment par la CourEDH), mais plutôt que le cadre d'analyse intègre cette donnée de façon structurelle, comme une certitude de principe.

@opdiss : #MEDIADDEM - Belgique: un attachement généralisé au principe de la liberté d'expression #connectedcsa

Au-delà de cette constatation réjouissante, il faut constater que les mouvements d'adaptation au contexte technologique exercent de fortes pressions sur le paysage médiatique en Belgique comme ailleurs. Les débats parfois houleux autour de la définition de la mission de service public d'une entreprise de service public de l'AV dans le contexte de l'Internet, par exemple, ou la résistance de la presse écrite à voir des agrégateurs internationaux reprendre leurs contenus (le procès Copiepresse v. Google), illustrent l'intensité de ces questions. A cet égard, l'une des recommandations que nous souhaitons mettre en avant porte sur l'importance de l'innovation et de la créativité. Une attitude de repli sur la tradition, aussi fertile que cette tradition ait pu être, ne suffit pas à résoudre les difficultés posées par la convergence. En se concentrant sur le soutien à l'innovation, à l'inventivité, à l'expérimentation, toute aide, tout investissement (et notamment l'investissement public) contribue à soutenir une industrie, un secteur, mais participe aussi à l'inscription de cette industrie dans une perspective pérenne

parce que d'avenir. Innovation, à tous niveaux: dans les pratiques journalistiques, comme le montre l'efficacité visuelle des mises en graphiques du data-journalism, dans la relation à un public dont la participation est valorisée, dans les modèles économiques, ... C'est une question d'argent, certes, et c'est aussi une question de culture, de pratiques.

Cela rejoint les suggestions, les remarques de nombreux intervenants de la journée: s'il y a donc sur ce point une certaine convergence, il reste à débattre d'une politique de soutien à l'innovation: rendez-vous en décembre pour en discuter de façon plus détaillée.

@opdiss : #MEDIADDEM - Belgique : soutenir et financer les efforts et les collaborations sur pratiques médiatiques innovantes #connectedcsa

Je ne parviendrai pas à faire ici justice à la diversité et à la richesse des interventions, je vais me contenter de pointer quelques éléments en assumant la subjectivité qui a présidé à leur sélection. Pour pallier les manques de mon exposé, sachez que les présentations et le compte-rendu du livetweet, seront disponibles sur le site du colloque (<http://colloque2012.csa.be/>), et que suivra, un brin plus tard toutefois, une publication des actes.

Le point central, dans cette émergence de nouvelles pratiques médiatiques, c'est l'existence d'un grand réseau mondial de communication. Pourtant, pour être au cœur de nos quotidiens dans diverses dimensions, Internet demeure une chose que l'on comprend encore mal (Sebastian Muller l'a souligné), qui bouge très vite, et qui est devenue, ou devient, le véritable centre de gravité de l'espace public médiatique. L'omniprésence du grand réseau produit des effets subversifs sur les habitudes mentales comme sur les positions concurrentielles, sur les façons de produire comme de consommer information ou divertissement.

@opdiss : Le centre de gravité de l'espace public médiatique, c'est Internet, mais comprenons-nous suffisamment Internet ? #connectedcsa #mediadem

La télévision se connecte à Internet, la télévision se la joue "social" grâce à Internet. La distribution des contenus emprunte de plus en plus des voies numériques à haute vitesse, et débouchent sur des appareils flambant neufs, grand écrans, tablettes, et autres smartphones. Mais les promesses de l'Internet sont plus larges encore. Sans doute, en pratique, nous ne sommes pas tous devenus des "médiats de masse individuels" (selon l'expression de Manuel Castells): même si nous avons en poche les outils, nous ne nous comportons pas tous comme des stations individuelles de télévision. Mais tout de même, des choses inédites se produisent. Une émission interrompue par une chaîne de télévision, comme *Arrêt sur images*, peut poursuivre son existence sur Internet. Le *crowdfunding* fonctionne, qu'il s'agisse d'artistes dont l'émergence sur la scène artistique repose sur leur aptitude à se créer un public sur le Smart TV, smart regulation ?

web (voir les exemples cités ds E. Scherer, *Transferts de pouvoir*), ou qu'il s'agisse d'un webdocumentaire grec relatif à la dette publique, financé par ses spectateurs et diffusé sur le web, alors que les médias nationaux avaient tous refusé le projet (<http://www.debtocracy.org>). Et des projets de WebTV se développent, le CSA en fera le point en fin d'année en présentant pour la première fois un "bilan nouveaux médias" à la suite des bilans TV et bilan Radio des exercices précédents.

Sans doute l'avenir de la télévision n'est-il pas encore définitivement écrit, mais cet avenir se joue sur Internet.

(atelier 4: convergence des réseaux)

Il était donc nécessaire, dans le programme d'un colloque sur la télévision connectée, de s'interroger sur l'évolution du réseau. C'était l'objet de l'atelier consacré à la neutralité de l'Internet. C'est une question qui est débattue depuis plusieurs années, qui a suscité une réaction législative qu'il reste aujourd'hui à mettre en oeuvre, ne serait-ce que pour en tester la qualité.

@opdiss : vers un observatoire de la qualité de l'Internet avec participation des utilisateurs et des utilisateurs experts #connectedcsa #mediadem

La neutralité pure et parfaite n'existe pas, a expliqué Nicolas Curien, "*c'est pour cela qu'on peut l'ériger en principe*". L'intervenant a insisté ensuite sur le fait que les règles de différenciation de traitement ne devraient pas toucher pas au contenu, sous peine de mettre en risque des choses fondamentales comme le droit à la libre expression.

Une préoccupation, dans la question des coûts de l'infrastructure, est de ne pas discriminer les petits acteurs par un prix trop élevé pour la priorisation des flux. Il s'impose de garantir, en quelque sorte, un accès satisfaisant, suffisamment performant, à l'infrastructure.

L'on sait que le cadre européen en la matière a, pour faire bref, institué une règle de transparence notamment sur les conditions de gestion du trafic et la possibilité pour les régulateurs nationaux d'imposer des exigences relatives à la qualité minimale de connexion.

Le cadre législatif belge en cours d'élaboration. Les solutions inscrites dans le cadre UE peuvent-elles suffire, à garantir l'ouverture, la qualité, la "magie" de l'Internet ?

Transparence : une solution que plusieurs jugent insuffisante. Peut-on voter effectivement, intelligemment, avec ses pieds (càd, changer d'opérateur), lorsque les seules explications sont des conditions générales en jargon, dans un petit coin discret d'un site internet ? Honnêtement, qui lit les textes en petits caractères ? Lorsque Joe McNamee a posé une question comparable, personne dans la salle n'a levé le doigt...

L'idée d'une exigence minimale de qualité pour la connexion à Internet, qui existerait de façon parallèle avec les services gérés, recèle peut-être une partie de la réponse, si l'on parvient à bien la mettre en oeuvre. Comment mesurer la qualité de la connexion ? Débat technique, mais aussi de procédure. Nicolas Curien a appelé le régulateur à un rôle de régulation participative, jouer les hôtes, servir les cocktails, mais surtout faciliter la mise en place des dialogues qui feront émerger les bonnes solutions.

Dans cette perspective, il conviendrait à mon opinion d'établir un observatoire de la qualité de l'Internet¹, associant à l'IBPT les régulateurs, les entreprises, mais aussi la société civile et en particulier les utilisateurs experts² – c'est une condition de crédibilité du processus de mesure et de détermination de la qualité des connections.

Les trois panelistes concourent sur un point, la complexité du débat, et jusqu'à la nécessité de le re-définir. Mais leur accord ne va pas plus loin. Entre l'avertissement de David Stevens – il n'est pas nécessaire de réguler la neutralité de l'Internet – et l'intervention au ton ludique de Joe McManee (EDRI) – aidons les Telcos à apprendre à s'aimer eux-mêmes –, une position intermédiaire est soutenue par JJ Sahel (Skype), qui défend un Internet ouvert.

La neutralité est plus large que la neutralité du réseau. On évoquera aussi, à d'autres moments de la journée, la neutralité des algorithmes de recherche. Dans son excellent français, Joan Barata a insisté sur l'importance de l'accès de tous aux contenus AV. Des acteurs puissants, en position d'intermédiaires dominants – ces plateformes, qui reviennent dans toutes les interventions –, cèdent à la tentation d'adopter des pratiques discriminatoires. Enjeu fondamental: ces positions de domination réclament une analyse du point de vue du droit de la concurrence, mais c'est également une question essentielle du point de vue de la protection du pluralisme et de la diversité des contenus. Il faudrait également revenir, en ce qui concerne le droit de l'Internet, sur la question de l'exonération de responsabilité des intermédiaires.

Il reste que ce n'est que si l'Internet conserve une ouverture et une puissance suffisantes pour les faire circuler, que nous pourrions profiter des nouveaux contenus, des nouveaux services.

(atelier 1 convergence des contenus et services)

@opdiss : vers l'expérience utilisateur, évolution des usages de consommation... + 1 important travail d'éducation aux médias ! #connectedcsa #mediadem

Ces nouveaux contenus, il faut les concevoir, les inventer, la production doit s'adapter: le créateur désormais doit écrire en mode "transmedia", et la conception s'axer davantage sur

¹ Idée que j'ai développée lors d'une audition relative aux propositions de loi relative à la neutralité de l'Internet, voy. <http://opiniondissidente.wordpress.com/2012/03/05/un-observatoire-de-la-neutralite-de-linternet/>

² Cfr rapport du WG 1 du www.digitalforum.eu, disponible à l'adresse <http://www.digitalforum.eu/documenti/WG1%20final%20report%203.0.pdf>
Smart TV, smart regulation ? Quelques tweets de conclusion...

l'expérience de l'utilisateur que sur le contenu. Comme l'a expliqué Roei Amit, il s'agit de penser l'expérience de l'utilisateur pour *“travailler la distraction de l'utilisateur”*. Un apprentissage d'un nouveau mode d'écriture, entre tradition et innovation.

De façon intéressante, le premier exemple de production transmedia qui nous est proposée est celui d'un personnage, Lazarus, qui fait profession de doute - Et l'objet du colloque, la télévision connectée, est elle-même traversée de doute, en particulier par rapport à l'audience: comment la conserver, comment la fidéliser à l'heure où tout est 'social-réseauté' ?

Dans les interventions, l'on évoque la nécessité d'éduquer le téléspectateur aux nouveaux usages, aux nouveaux outils. Oui, sans doute. Mais s'il y avait aussi à profiter de la promesse Internet, pour créer une nouvelle forme de relation – peut-être ne serait-ce tout simplement que prendre le social très au sérieux, consacrer des ressources en individus, en heures de travail, à construire la relation, à donner une véritable place active au “téléspectateur connecté”, dans la relation commerciale mais aussi de façon plus large ?

Au-delà de l'enjeu qui réside dans l'adoption par le spectateur de nouveaux appareils, adoption coûteuse d'ailleurs, il y a plus largement un enjeu, sans doute ignoré par notre colloque mais il était difficile de charger davantage un programme déjà ambitieux, de l'éducation aux médias. Et le CSA aura certainement d'autres opportunités de collaborer avec ses amis du secteur de l'éducation aux médias. Un besoin majeur et massif de comprendre et faire comprendre au plus grand nombre non seulement le fonctionnement des appareils, mais également les enjeux sociaux, culturels et économiques de l'évolution des paysages médiatiques, et de permettre au plus grand nombre de développer la capacité d'appréhension critique des contenus.

C'est aussi, peut-on observer, une opportunité pour créer des contenus ludiques d'éducation aux médias. C'est aussi une des recommandations de l'équipe belge de MEDIADEM.

Quant aux nouveaux services, ils arrivent, même si l'on peut noter une divergence dans les appréciations de la vitesse. Une vague déferlante, ou bien une marée montant calmement, voire imperceptiblement ?

(atelier 2 convergence du marché)

@opdiss : ¿ Voulez-vous suivre le lapin blanc ? Le numérique et l'innovation comme opportunités #connectedcsa #mediadem

Avec la convergence, des modèles économiques qui se cherchent, mais aussi multiplication des opportunités des partenariats.

Dans ces interventions, mais c'est aussi une constante qui est revenue à plusieurs moments dans la journée, un fossé paraît séparer des cultures, des attitudes par rapport à l'évolution Smart TV, smart regulation ?

des technologies – des attitudes cléricales gardiennes d'un monde ancien, clos et dépassé, face à des visionnaires fiévreux qui crient à la révolution à chaque nouveauté ?

Juan Luis Manfredi nous a proposé de suivre le lapin blanc pour prendre conscience des dangers qui menacent l'existence des médias saurs. Face aux pressions qui pèsent lourdement sur la possibilité de construire des contenus journalistiques d'investigation, la solution, la réponse, ne tiendrait pas uniquement dans la tentative de 'convaincre l'audience qu'il faut payer pour le contenu', mais également dans l'innovation, qui apparaît, c'est inévitable, en filigrane de toute notre journée. Ce serait là que se nichent les opportunités: le journaliste-entrepreneur, tel serait l'un des secrets de l'indépendance et la liberté des médias dans le contexte contemporain.

Cela dit, comme le suggère un tweet de JF Furnémont, les dinosaures pourraient aussi être visionnaires.

Du débat, outre que certains opérateurs se chamaillent bruyamment sur la plage d'Ostende, il me paraît important de retenir la crainte, partagée par tous les intervenants, de voir la possibilité même d'une politique culturelle nationale disparaître avec l'arrivée sur la scène locale des nouveaux géants de l'Internet, qui échapperaient à toute régulation. Un vrai défi.

(atelier 3 convergence des appareils)

@opdiss : Divergence des standards, des appareils: audience fragmentée? Audience connectée ! #connectedcsa #mediadem

Le spectateur, le public s'y retrouve-t-il face à la divergence des standards ? Geneviève de Bueger a exposé les difficultés que l'absence de standardisation soulève pour l'industrie, pour la régulation. Pour l'utilisateur, dans le fond, ce n'est pas simple non plus. Quel appareil acheter ? A quelle plateforme adhérer ?

L'audience est fragmentée: l'espace public est fragmenté – dans 1 monde totalement fragmenté, un nouveau "bye bye belgium" passerait-il inaperçu, l'émotion ne retentirait-elle que chez quelques spectateurs, de façon dé-linéarisée, dé-synchronisée, ou bien l'info-émotion se répandrait-elle à la vitesse de l'éclair sur les réseaux sociaux ? Connectée, l'audience n'est sans doute pas tellement fragmentée. Le public actif, partage, aime, recommande.

Le besoin d'un espace commun, d'un espace culturel local, demeure. L'utilisateur, le public, restera le meilleur allié des producteurs nationaux de contenus.

Et tout cela nous a progressivement amené au point culminant du programme, le rôle de la régulation en une époque de convergence.

(atelier 5 convergence réglementaire)

@opdiss : Un cadre juridique soumis à de fortes tensions par l'évolution rapide des pratiques : que du plaisir pour les juristes ! #billablehours #connectedcsa #mediadem

A un premier niveau, au niveau des législations existantes, des difficultés d'application. A cette heure où l'après-midi commence à ressembler au début de soirée, notons simplement que cela sera bien du plaisir pour les juristes, une branche du droit qui s'annonce passionnante.

Quel régime applicable aux nouveaux objets qui ressemblent à de l'Internet tout en ressemblant à de l'AV ? Directive SMA ou directive e-commerce, ou bien un nouveau cadre à mettre en place ? Sebastian Müller nous propose une source d'inspiration pour une analyse de droit comparé: le système allemand se prépare à appliquer aux plateformes une série d'exigences (must carry, ...), qui pourraient concerner les nouveaux acteurs comme Google TV et Apple TV.

Au passage, permettez-moi de signaler que le CSA a apporté sa pierre au travail d'exploration des définitions, en rendant publique une recommandation sur le périmètre de la régulation qui propose une mise en oeuvre concrète de la définition de SMA. La recommandation se trouve sur la clé USB, et sur le site du csa bien évidemment.

Quelles que soient les difficultés de mise en oeuvre d'un cadre juridique, il reste qu'il existe des valeurs fondamentales, des fonctions essentielles, qu'une société démocratique s'attend à voir vivre dans son espace public médiatique. La régulation, dès lors, reste une nécessité.

@opdiss : régulation : peut-on imaginer David jouer avec Goliath ? #connectedcsa #mediadem

Dans ce contexte, les régulateurs sont-ils ces faibles lutteurs, maigre, qui doit faire face à un adversaire surdimensionné au format Sumo, comme le suggère l'image que ns montrait Richard Kastelein ce matin ? Ce que j'ai pensé, en voyant cette image, c'est que, en termes de mythes à tout le moins, notre civilisation a célébré David, et non Goliath. Et surtout, que le rôle du régulateur, et le secret de son efficacité, ce n'est pas d'affronter un adversaire, mais d'accompagner des changements: le modèle participatif, servir les cocktails pour faire naître de belles conversations plutôt que lancer des cailloux.

Au-delà de l'application du droit, l'Internet se caractérise par une culture régulatoire très différente de l'AV, nous a expliqué Pierre Trudel. L'Internet se caractérise par une culture du risque que les acteurs gèrent de façon systémique, globale, et la régulation s'y voit tissée d'usages, de conditions techniques, d'importance attachée à la réputation, et tout de même encore un peu de droit, sous forme de loi ou de contrat. Le coût de la régulation y serait élevé, puisqu'il s'agit de créer des risques suffisamment menaçants pour que les acteurs y réagissent. Mais cela peut fonctionner, comme le montrent les exemples de Yahoo ou de Facebook.

Les régulateurs du panel, et cela rejoint d'autres interventions de la journée, constatent la persistance d'une demande de régulation de la part du public, qui réclame des balises, des points de repère fiables. Si E. Gabla et M. Janssen s'accordent sur la nécessité de compléter le cadre réglementaire européen, pour arriver à une harmonisation complète, et de renforcer son application, ils partagent également l'idée de ne pas se contenter de "créer du risque", mais également à explorer la piste du bénéfice que les opérateurs industriels pourraient trouver à participer à un régime réglementaire: la carotte, plutôt que le baton.

D'un point de vue pratique en tout cas, la régulation sur l'Internet, même à l'échelon national, n'a rien d'impossible: par exemple, les noms de domaine, les adresses IP, sont deux biais techniques par lesquels on peut limiter l'accès à certains sites, à certains services. Internet n'échappe pas complètement à la géographie.

Et nous tous, même à nous plonger dans des analyses prospectives, comme nous l'avons fait aujourd'hui, même à sonder l'avenir, *nous n'échappons pas au temps*: à 16h60 passées de quelques minutes, il est temps de conclure nos travaux.

Remerciements:

Je voudrais remercier, au nom du CSA et de MEDIADEM, tous les orateurs et les participants aux débats, les animateurs des débats, merci d'avoir fait le déplacement, court ou long, merci d'avoir permis le bon déroulement de la journée, merci d'avoir nourri nos réflexions présentes et à venir de vos savoirs.

Travailler avec l'équipe du CSA est un plaisir, c'est, je pense, un privilège et une source de grande satisfaction intellectuelle. S'il est une chose qui, en 5 ans de vice-présidence, n'a pas changé pour moi, c'est la conviction d'avoir à faire, dans cette équipe, à des gens d'un haut niveau de compétence et d'une belle intelligence.

De façon plus précise, pour ces deux journées, je vous invite à vous joindre à moi pour remercier, Muriel Hanot, directrice des études du CSA, qui a véritablement fait tourner toute la machinerie scientifique de la conception et l'organisation du colloque,

Aline Franck, et Bernard Dubuisson, qui ont brûlé leurs neurones pour assurer le live-tweet, j'ai l'impression qu'il y a eu une activité de clavardage intéressante,

Cédric Mauer, qui a notamment veillé à ce que le grand écran affiche correctement les présentations,

Et tout particulièrement, un tout tout tout grand merci à Marianne Frédéric, qui a assuré le bon déroulement de tous ces aspects pratiques sans lesquels, tout simplement, rien ne serait possible. De chaleureux remerciements également à Aglaia Mitschele et Nadine Marteleur, et à notre stagiaire Hélène, qui ont assisté Marianne dans l'organisation du colloque.

Il me reste à vous faire une ultime proposition: à présent, déconnectons, et passons un été joyeux... Je vous souhaite une très belle période de déconnexion à toutes et tous, et à bientôt, en septembre, pour de nouvelles aventures scientifiques et réglementaires pleines de rebondissements.

@opdiss : Une toute belle déconnexion à toutes et tous ! #connectedcsa #mediadem #andnowforsomethingcompletelydifferent

P.-F. Docquir

<http://about.me/pfdocquir>

<http://colloque2012.csa.be/>

 mediadem

